

Nicolas Dodier

L'espace et le mouvement du sens critique

L'article revient sur l'émergence, dans les sciences sociales des années 1980, d'une configuration intellectuelle caractérisée par le choix d'une approche non réductionniste de l'éclatement des références normatives, tant au niveau de la société, de l'action, que de la connaissance. Il précise et discute les infléchissements apportés à cette configuration par le « laboratoire des Cités » issu des recherches de Luc Boltanski et Laurent Thévenot, ainsi que par la sociologie dite des « régimes d'action ». S'appuyant alors sur le constat de l'importance, dans les controverses publiques, de la référence aux biens en soi, manière de défendre une position par des objectifs qui valent d'être poursuivis en tant que tels, l'article développe une sociologie des pouvoirs attachée à montrer comment ceux-ci visent des biens de ce type, tout en étant tributaires du caractère incomplet des épreuves susceptibles d'assurer cette dimension morale du travail politique. L'article esquisse enfin comment saisir dans ce contexte la dynamique historique des épreuves et des pouvoirs, et éclairer les transformations du sens critique.

Space and the movement of critical sense

Within the field of social sciences in the 1980s, the article looks at the emergence of an intellectual configuration, the main feature of which is the choice of a non-reductionist approach to the split in normative references with regard to society, action and knowledge. It examines and discusses the modulations brought to this configuration by Luc Boltanski and Laurent Thévenot's laboratoire des Cités and by the sociology of regimes of action. Having observed the importance of the reference to goods in themselves in public debates – a manner of defending a position through objectives which are worthwhile in themselves –, the author develops a sociology of powers, in order to demonstrate how the latter target goods of this type whilst at the same time remaining reliant on the incomplete nature of trials which are likely to ensure this moral dimension of political work. Finally, within this context, the article outlines how to seize the historical dynamic of trials and powers, and to throw light upon changes in critical sense.

Jihane Sfeir-KhayatHistoriographie palestinienne
La construction d'une identité nationale

Cet article présente une lecture de l'histoire de la Palestine telle qu'elle est perçue par les historiens arabes. Il aborde l'évolution de cette histoire à travers les étapes marquantes de

la construction identitaire et nationale du peuple palestinien. On propose, notamment, une analyse de l'historiographie arabe moderne de la Palestine dans le sens où elle est conçue en miroir de l'histoire israélienne et comme outil de revendication de l'appartenance d'un peuple à une terre. L'année 1948, caractérisant l'expulsion (*Nakba*) des Palestiniens de leur terre, est un tournant décisif dans l'écriture et l'appréhension de l'histoire palestinienne : elle représente l'année de départ mais également celle du retour vers la construction d'une identité nationale, territoriale et historique.

Palestinian historiography
The making of a national identity

This paper presents a new reading of the Palestinian history as perceived by the Arab historians. It tackles the evolution of the history throughout the significant stages of the nation and identity building of the Palestinian people, and proposes an analysis of the modern Arab historiography of Palestine conceived as a mirror to the Israeli one, and as a tool for the claim of the lost homeland. The year of 1948 designating the Palestinian expulsion (Nakba) remains the turning point for all the writings and represents at the same time, the year of departure and of return for the construction of the national, territorial and historical Palestinian identity.

Stéphanie Latte Abdallah

Subvertir le consentement
Itinéraires des femmes des camps de réfugiés palestiniens en Jordanie (1948-2001)

Dans la société palestinienne réfugiée en Jordanie, et particulièrement dans les camps, les familles ont élaboré l'image de la fixité de l'institution familiale par-delà la rupture historique créée par l'exode de 1948. Cet argumentaire a été conforté par la plupart des acteurs politiques au sein du royaume pour lesquels la famille traditionnelle a présenté un intérêt national. En dépit de l'image utile produite sur et par la société des camps, les femmes sont actrices du changement social et familial constaté dans ces milieux. Elles affirment leur trajectoire individuelle et contestent le pouvoir masculin au motif de sa défaillance à jouer son rôle de protecteur des itinéraires féminins. Si ce « féminisme populaire » s'appuie sur des ressources extérieures à la famille, il tient pourtant dans le contexte de l'exil le langage de son identité et celui des traditions. Les femmes des camps utilisent ainsi à leur avantage le décalage entre images et faits sociaux et bouleversent discrètement mais profondément le pouvoir familial. Elles subvertissent le consentement donné à l'idéologie familiale.

Subverting consent
Women's family and social itineraries in Palestinian camps of Jordan (1948-2001)

In Palestinian refugee communities, and notably in camps, families have displayed the image of family permanence since the 1948 historical rupture and exodus. This traditional discourse on family has been reinforced by most political actors in the Kingdom to strengthen nation building or nationalist claims. Contradicting the effective image conveyed on and by camp society, refugee women are keys actors of family and social change in the camps. They assert their itineraries and challenge men's power, arguing that men have been unable to fulfil their protective role towards them. In the context of exile, this "popular feminism" is relying on various social and economic resources but builds upon

traditional family values and family identity. Thus, women of the camps use advantageously the gap between images and social facts and quietly but effectively overcome family power. They subvert the given consent to family ideology.

Emma Aubin-Boltanski

Salāh al-Dīn, un héros à l'épreuve. Mythe et pèlerinage en Palestine

Salāh al-Dīn, vainqueur des croisés en 1187 et souverain ayyoubide de l'Égypte et de la Syrie, fait depuis un siècle environ l'objet d'un travail d'héroïsation dans l'ensemble du monde arabe. En Palestine, ce mouvement a pris, dès le début du xx^e siècle, une inflexion propre qui se traduit, entre autres, par des pratiques rituelles. Le pèlerinage de Nabī Mūsā (le prophète Moïse) est devenu l'occasion de célébrer la mémoire du grand héros de l'histoire musulmane. L'objet de cet article sera de décrire les pratiques et les discours qui lui sont consacrés. On s'attachera en particulier à analyser un mythe récent qui fait de Salāh al-Dīn l'inventeur des pèlerinages palestiniens. La figure du passé y cède la place au héros moderne du nationalisme arabe, porteur d'espérance pour une société en proie à la guerre et à la dispersion. Cependant, dans le même temps, la pratique du rituel du pèlerinage laisse transparaître ses limites : le héros, sans cesse sollicité et mis à l'épreuve, semble aujourd'hui fragilisé.

Salāh al-Dīn, a hero under scrutiny. Myth and pilgrimage in Palestine

Defeater of the Crusaders in 1187 and sovereign of the Ayyubid dynasty in Egypt and Syria, Salāh al-Dīn has been for a century the object of an intense work of glorification in the Arab world. In Palestine, in the beginning of the 20th century, this movement took a specific trend conveyed, among others things, through rituals: the pilgrimage of Nabī Mūsā (Prophet Moses) became an occasion to celebrate the memory of the great hero of Muslim history. In this article we will describe the practices and discourses dedicated to him and closely analyze a recent myth which proclaims Salāh al-Dīn initiator of Palestinian pilgrimages. The figure of the past becomes the modern hero of Arab nationalism. He gives hope to a society prey to war and dispersion. However, at the same time, the pilgrimage ritual highlights the limits of the hero: while constantly appealed to and put to the test, he starts to show signs of fragility.

Aude Signoles

Les représentations du passé en Palestine

Municipalités d'hier, municipalités d'aujourd'hui

Perçues, dans les années 1970, comme les fondements du futur État, les municipalités palestiniennes se trouvent discréditées, immédiatement après la signature des accords d'Oslo, sur la base de leur ancien engagement partisan, quel qu'il ait pu être, et de leurs pratiques. Les rapports d'évaluation réalisés sur le sujet en 1993-1994 par les différents acteurs concernés – « élus » locaux, équipes ministérielles ou donateurs internationaux – partent tous d'un constat de vacance du pouvoir à l'échelle locale et formulent un diagnostic sévère sur l'« état de santé » des municipalités. Les prestations de services y sont montrées du doigt, ainsi que leurs modes de gestion. Nous avons ici, dans un premier temps, replacé le « vide de pouvoir » dans son contexte historique avant d'analyser, dans un second temps, la manière dont les différents protagonistes expliquent cette situation qu'ils ont diagnostiquée et de laquelle ils partent. Des représentations du passé distinctes, sinon concurrentes,

émergent de leurs discours. Elles sont révélatrices des conflits de mémoire que l'histoire politique des municipalités engendre en ce « temps d'une métamorphose » que constitue l'ouverture du processus de paix.

Representations of past in Palestine
Municipalities of yesterday, municipalities of today

Perceived as the foundations of the future State in the Seventies, the Palestinian municipalities are discredited on the basis of their old practices and political engagement, whatever it could have been, immediately after the signature of the Oslo agreements. The audits carried out on that subject in 1993-1994 by the various actors concerned, local "elected officials", ministerial teams or international donors, all denounced the political vacuum observed at the local scale and the bad quality of the delivered services. Here, we will, first, set up the vacuum of power in its historical context before analysing the way by which the various protagonists explained it. Some distinct, if not concurrent, representations of the past stand out from speeches. In a time when those opposite representations reveal conflicts of memory, this phenomenon stand for the starting point of a historical metamorphosis, which is the opening of the peace process.

Maria Cecilia D'Ercole

Identités, mobilités et frontières dans la Méditerranée antique
L'Italie adriatique, VIII^e-V^e siècle av. J.-C.

À l'époque archaïque, la région adriatique constitue un champ d'observation particulièrement favorable à l'étude d'un processus de construction identitaire et culturelle. L'analyse des textes anciens montre, en effet, que la création d'une série de récits et de généalogies mythiques visait à attribuer une ascendance commune aux peuples « barbares » de l'Occident adriatique et aux Grecs arcadiens et crétois. L'enquête archéologique, quant à elle, met en évidence, chez ces mêmes peuples italiques, un phénomène de construction identitaire qui s'est développé grâce à l'adoption de marqueurs culturels et de pratiques rituelles. Ainsi, tout en sauvegardant leurs différences, les populations se sont métissées à l'intérieur des groupes sociaux et au-delà des frontières ethniques.

Identities, mobility and frontiers in the archaic Mediterranean sea.
The exemple of Western Adriatic (8-5 centuries B.C.)

In the Archaic period, the Adriatic region constitutes a particularly favourable field of enquiry for studying the process of the construction of identity and culture. Analysis of ancient texts shows that the creation of a series of tales and mythological genealogies was designed to attribute a common ancestry to the "barbaric" peoples of the Western Adriatic and the Greeks of Arcadia and Crete. Archaeological enquiry reveals, among these Italic peoples, a phenomenon of identity construction which developed through the adoption of cultural markers and ritual practices. Thus while they maintained their differences, the populations intermingled within social groups and beyond ethnic frontiers.

Walter Pohl

Aux origines d'une Europe ethnique
Transformations d'identités entre Antiquité et Moyen Âge

Le haut Moyen Âge représente un champ tout à fait approprié à la recherche des processus très complexes de formation d'identités ethniques. L'ethnicité comme ressource politique,

un phénomène caractéristique de l'Occident, n'est pas un héritage des peuples dits barbares, mais le résultat des efforts pour rendre signifiante une réalité transformée par le développement de leurs royaumes et par la christianisation de la *res publica* romaine. Les relations des intellectuels romains et chrétiens avec les nouveaux pouvoirs a permis de « faire la différence » entre les peuples ; les textes qui nous ont été transmis peuvent être lus comme autant de traces des « stratégies de distinction » basées sur des modèles ethniques, bibliques et parfois aussi Barbares. Ce discours ethnique n'a certes pas créé des identités sans ambiguïté, mais il a motivé des actions politiques, pénétré la langue du pouvoir et modelé les perceptions nationales de l'Occident moderne.

The formation of ethnic Europe
Transformed identities between Antiquity and Middle Ages

The early Middle Ages represent a very convenient field for the study of the complex processes of formation of ethnic identities. Ethnicity as a political resource, a phenomenon characteristic of the Occident, is not a Barbarian heritage, but the result of efforts to render a reality meaningful that had been transformed by the Christianization of the Roman res publica and the development of Barbarian kingdoms. The communication between Roman and Christian intellectuals and the new powers allowed to "make the difference" between peoples; the texts transmitted to us can be read as traces of "strategies of distinction" that were based on ethnic, Christian and sometimes also Barbarian models. This ethnic discourse has not created unambiguous identities, but has motivated political action, penetrated the language of power, and formed the national perceptions of the modern West.

Sami Bargaoui

Des Turcs aux Ḥanafiyya

La construction d'une catégorie « métisse » à Tunis aux xvii^e et xviii^e siècles

Dans l'historiographie de la Tunisie ottomane, les Kūlughlī-s, métis issus de pères turcs et de mères indigènes, forment une catégorie intermédiaire dont le destin politique contribue à expliquer l'avènement du fait national. Un retour plus attentif aux sources et aux catégories des acteurs, montre que les Turcs nés dans la régence, créoles plutôt que métis, ont continué à se désigner comme tels jusqu'au début du xviii^e siècle. Ils se sont inventé alors un nom particulier, Ḥanafiyya, qui les distingue des Turcs de naissance et des Arabes indigènes. Ils se sont également forgé des institutions particulières et une mémoire propre, liée à la fois à l'histoire ottomane et à celle de la province.

Turks and Ḥanafiyya
The formation of a social category in the Ottoman Tunis

In the historiography of the Ottoman Tunisia, the Kūlughlī-s, half-breeds born of Turkish fathers and native mothers, constitute an intermediate category, whose political destiny contributes to explain the apparition of the national fact. A more attentive examination of sources and actors' categories shows that the Turks born in the Regency, creoles rather than half-breeds, continued to designate themselves as such until the beginning of the 18th century. Then, they invented for themselves a particular name, Ḥanafiyya, which distinguished them from Turks born outside the country and native Arabs. They also forged their particular institutions and their own memory, linked as well to the province history and to the Ottoman one.